

JEUNESSE COMMUNISTE MARXISTE LENINISTE

Documents du 1er Congrès de la JCML



Les 22 et 23 mai 2010

COMMUNIQUE DU 1er CONGRES DE LA JCML DU 22 ET 23 MAI 2010

Après quarante années d'absence d'une jeunesse communiste marxiste léniniste (**JCML**), une nouvelle organisation s'est créée à Pau les 22 et 23 mai 2010. C'est l'aboutissement de quatre années de travail (depuis la lutte contre le CPE) des différentes **JCML** de France qui avaient pour objectif la création d'une **JCML** au niveau de l'État Français.

La **JCML** est une organisation communiste de masse, dont le rôle premier est la diffusion du communisme dans la jeunesse, d'être à l'avant garde de ses luttes et de former des jeunes au marxisme-léninisme.

Le matérialisme dialectique, établi principalement par Marx, Engels, Lénine et Staline, est pour nous la base de notre analyse politique. Seul le marxisme-léninisme permet de mobiliser la jeunesse sur la base des intérêts du prolétariat, au contraire d'autres organisations qui n'ont pas la volonté de remettre en cause la domination de classe de la bourgeoisie (JC, jeunes NPA...).

Une organisation de jeunesse ne peut se suffire à elle-même, nous avons donc besoin d'une avant garde pour amener la classe ouvrière à la révolution, qui est le Parti Communiste Marxiste Léniniste. Celui-ci étant en construction, nous reconnaissons le **ROC-ml** (Rassemblement Organisé des Communistes – marxistes léninistes) comme l'organisation politique motrice de celui-ci.

Pour remplir son objectif révolutionnaire, la **JCML** ne se prive d'aucune tactique : pour gagner à elle les larges masses de la jeunesse populaire, la **JCML** militera partout là où la jeunesse populaire, vit, souffre et subit le capitalisme. Elle ouvre ses portes à tous les jeunes désirant agir contre le capitalisme et pour le communisme. La **JCML** organisera en son sein la jeunesse sur une base de classe pour combattre les divisions artificielles que la bourgeoisie et les réactionnaires cherchent à creuser afin de l'affaiblir.

La **JCML** s'est dotée d'un organe de masse, *L'Étoile Rouge*, comme outil de propagande et d'agitation.

VIVE LE 1er CONGRES DE LA JCML!
EN AVANT VERS LA REVOLUTION ET LE COMMUNISME!

La Direction Centrale
Issue du 1er congres de la JCML



pour nous joindre:
[**jcml.nationale@yahoo.fr**](mailto:jcml.nationale@yahoo.fr)

DISCOURS D'OUVERTURE DU 1^{ER} CONGRES DE LA JEUNESSE COMMUNISTE MARXISTE LENINISTE

secrétaire à l'organisation lors du 1^{ER} Congrès de la JCML

Camarades, c'est avec fierté que j'ouvre le 1^{er} Congrès de la JCML. Un congrès d'union, de création, est souvent accompagné de difficultés, de travail, d'erreurs mais c'est en même temps une période grandiose où l'organisation fait un saut qualitatif, prend des forces et se renforce organisationnellement. Avec ce Congrès, nous tenterons de faire table rase de nos anciens talons d'Achille, le localisme, le spontanéisme, l'attentisme. Pour autant, le chemin est encore long mais aujourd'hui, nous résolvons beaucoup de problèmes et nous continuons dans notre lancée. Voilà un peu plus de 4 ans que des jeunes militants, ici et là ont commencé à lever le poing contre ce système de spoliation, un peu plus de 4 ans que ces jeunes camarades ont prit le chemin du marxisme leninisme et ont créé les JCML.

Durant 4 ans ce fut pour tous ces militants un travail dur pour unifier dans la pratique toutes les différentes cellules JCML. Aujourd'hui camarades, c'est le fruit de nos sueurs, de nos défaites et de nos victoires. Aujourd'hui camarades, ce congrès nous ouvre d'immenses perspectives dans nos campagnes, nos luttes...et nous sentons déjà la récolte de nos labeurs avec la campagne « *Révolution et Socialisme* », première campagne à l'échelle du territoire de France.

Ce congrès impose aussi du travail pour les mois prochains.

Le premier est le renforcement de la J.C.M.L. Créer de nouvelles cellules, bien sûr à Toulouse, Paris, Bayonne, Dijon. Mais aussi, sortir de l'isolement les camarades de Bordeaux, de Marseille. Et continuer à renforcer les cellules existantes, Albi, Lyon ou Pau.

Le deuxième travail, et c'est le travail le plus important, c'est l'organisation. Faire marcher la direction centrale, mettre en place le journal de masse de la J.C.M.L., l'*Etoile Rouge*, activer les relations entre l'organisation politique et l'organisation de la jeunesse.

Pour finir, continuer sur notre lancée dans nos formations, nos luttes dans la jeunesse, nos expressions solidaires, nos camaraderies afin de construire la J.C.M.L. sur des bases solides, ces points devront être travaillés par tous les jeunes communistes marxistes léninistes.

Bien sur, ce congrès ne va pas non plus, comme par un coup de baguette magique, résoudre nos vieux démons dont les trois principaux sont : le localisme, le spontanéisme et le libéralisme. Voilà contre quoi il va falloir lutter au sein de la J.C.M.L. Le remède, nous le connaissons, mais il est dur pour nous de se débarrasser de nos vieilles habitudes et il est facile de se reposer sur nos acquis. Ce congrès sera une victoire si justement il insuffle dans notre militantisme l'élan nécessaire pour gravir ce saut qualitatif. Discipline, rigueur, engagement, être à l'écoute de la jeunesse, prendre des initiatives, devront devenir les maîtres mots dans notre combat. Ajouter à cela une formation collective et coordonnée et alors rien n'arrêtera la J.C.M.L. dans son bond en avant !

Ce bond en avant est vital aujourd'hui camarades, face au trou générationnel qui s'est opéré dans le mouvement communiste chez nous, il faut préparer la relève. Etre à l'école du ROC-ml, s'éduquer auprès de lui mais aussi être dynamique dans son sein est aussi un objectif de la J.C.M.L. Mais sans nul doute que la J.C.M.L. jouera son rôle comme elle l'a souvent fait d'ailleurs. Ainsi qu'auprès de la jeunesse, dans les syndicats étudiants et de jeunes travailleurs, dans les luttes de la jeunesse, être à son écoute, soutenir ses revendications, formuler ses mots d'ordres. Il n'y a malheureusement pas de recettes toutes prêtes, il faut découvrir le dynamisme qui existe dans la jeunesse, l'amplifier et le hisser sur notre drapeau. Sur ce terrain, nous manquons d'expériences mais le travail se met en route à Lyon à la Guillotière, dans la FSE et bientôt la CGT Jeunes, dans les luttes LRU et nous laisserons aucun champs d'action à nos ennemis de classes, dans les clubs sportifs, culturels, de musiques, de quartiers ; nous serons partout où nous le pourrons. Dans une période où justement nous manquons de force, chaque camarade doit prendre conscience du rôle historique que nous portons sur nos épaules.

VIVE LE 1^{ER} CONGRES DE LA J.C.M.L. !!!!

VIVE LA J.C.M.L. !!!!

« LE COMMUNISME EST LA JEUNESSE DU MONDE !! »

Travail politique de la JCML dans la jeunesse

Organisation de la JCML

PREAMBULE

Depuis l'essor du capitalisme et du développement de la lutte entre capitalistes et prolétaires, la jeunesse a souvent été à la pointe des combats. C'est en France, lors de la Commune de Paris que se sont pour la première fois développées les formes spécifiques d'une organisation révolutionnaire de jeunesse. Depuis, les jeunes communistes ont connu de glorieuses expériences, création d'une Internationale Communiste des Jeunes, lutte contre l'exploitation capitaliste, antimilitarisme, lutte anti-impérialiste. La lutte des jeunes a pris toutes ses formes, luttes légales, clandestines, lutte antifasciste, contre l'exploitation, lutte de solidarité avec les peuples coloniaux ...etc. La jeunesse révolutionnaire a pris une part active à la construction du socialisme, de la lutte pour la révolution à la défense de la patrie socialiste face au danger fasciste, la jeunesse révolutionnaire, au cours de son histoire, a connu des succès comme des échecs.

Aujourd'hui, après une longue période d'échec du mouvement communiste à battre la trahison révisionniste et à reconstruire les organisations communistes sur la base du marxisme-léninisme, nous jeunes communistes marxistes léninistes de France, nous le relevons, et promettons de le porter et de le hisser jusqu'à la victoire du communisme, jusqu'au triomphe de la vie et jusqu'à une société débarrassée de l'exploitation de l'homme par l'homme.

AUJOURD'HUI LA JEUNESSE

La jeunesse n'est pas une classe sociale, elle n'est pas homogène, elle est traversée par les contradictions de classe de la société, elle ne peut avoir de ce fait une position, une action indépendante. Dans la jeunesse, tout le monde n'a pas les mêmes intérêts. Tout le monde n'a pas la même origine sociale et tout le monde n'a pas le même devenir dans la jeunesse. Il y a une forte lutte des classes dans la jeunesse et elle est institutionnalisée par l'école au bénéfice de la bourgeoisie. Tout le monde n'a pas le même accès aux études et la capacité à réussir est déterminée socialement. Notre classe d'origine n'est pas forcément la même que notre classe d'avenir car on peut progresser socialement mais aussi régresser. Il y a des contradictions fortes entre les jeunes d'autant plus qu'avec la crise les places à prendre sont d'autant plus rares. Avec la crise, la petite bourgeoisie dépérit et vient grossir les rangs du prolétariat.

La jeunesse prolétarienne dans sa grande majorité, en régime capitaliste, est objectivement exploitée. Elle subit tout particulièrement le chômage, les contrats précaires et la pauvreté. Avec la crise économique actuelle, sa condition matérielle tend tous les jours à se dégrader en France. Un bilan est à faire. Le chômage est un fléau pour tous les jeunes travailleurs. En 2008, le chômage touchait 19% des jeunes actifs de 18-25 ans soit deux fois plus que la moyenne nationale. Les études s'allongent de plus en plus pour des jeunes qui au final ne trouvent pas de débouchés. La précarité touche particulièrement les jeunes : plus de la majorité des jeunes de 15 à 29 ans occupe un emploi précaire, soit 55%.

Beaucoup de jeunes connaissent aussi des difficultés pour payer leur logement, pour finir leurs fins de mois. Cette situation est très bien résumée par l'expression populaire de « galère ».

La jeunesse, c'est l'avenir. Si la jeunesse veut obtenir la satisfaction de ses besoins matériels et culturels, elle est obligée de se battre. Elle peut se battre individuellement ou se battre collectivement. Les futurs travailleurs ont intérêt à déterminer les conditions dans lesquelles ils vont travailler. C'est à l'adolescence et dans la jeunesse que se fait une grande partie de la construction sociale, l'appartenance à des groupes de copains. Il y a un tissu social qui existe entre les jeunes. C'est le moment où on est hors du cadre familial et où on sort des cadres institutionnalisés comme l'école. La richesse du tissu social rend plus facile l'organisation et la mobilisation de la jeunesse. L'état ne fait pas grand-chose pour aider la jeunesse à lui donner un avenir serein et heureux. Au contraire il favorise son exploitation par le patronat : autorisation du travail de nuit à partir de 15 ans, apprentissage à 14 ans, contrats précaires sponsorisés par l'État. A travail égal avec l'adulte, le travailleur de moins de 18 ans peut être payé moins que le SMIC, tout cela pour accroître toujours plus les profits du patron. Le jeune est soumis à toutes les difficultés : contrats précaires, salaires moins élevés pour le même travail, mise à des postes plus difficiles...etc.

Les capitalistes testent leurs réformes et leurs politiques de répression sur les jeunes travailleurs. Elles visent par la suite à être généralisées sur tous les travailleurs. Le C.P.E visait à ce que les patrons puissent licencier les jeunes travailleurs sans justificatif. Le C.N.E s'adressait à tous les travailleurs. La jeunesse prolétarienne est la plus destinée à l'exploitation parce que le capitalisme détermine son avenir par le biais de l'orientation scolaire. L'orientation est là pour répondre aux besoins du capitalisme. Le capitalisme encadre la jeunesse de façon à ce qu'elle accepte ses rapports de production. Dans la jeunesse, il y a des forces qui ne demandent qu'à se développer mais qui finalement se retrouvent broyées par le capitalisme.

Les étudiants sont touchés par la précarité, 100 000 d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté et combien doivent travailler dans des situations toujours plus misérables pour financer leurs études? Il suffit d'observer combien de jeunes étudiantes vendent leurs corps pour vivre, financer leurs études. D'après les syndicats étudiants, on estime à 40 000 le nombre d'étudiant(e)s vendant leurs

corps, ce qui équivaut à 4 fois la petite université de Pau. Avec les diverses réformes en cours, la situation des étudiants tend de plus en plus à devenir difficile... pour les élèves des milieux populaires. L'université comme l'«École de la république» à la française prône l'hypocrite «égalité des chances» qui exclut les enfants de la classe ouvrière et des classes populaires : à titre d'exemple, en 2002, les élèves de Section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) venaient à 88,1 % de catégories populaires (classe ouvrière, employés et chômeurs)., en CAP, le pourcentage est de 80 %. Tandis, qu'en Licence, les enfants de ces mêmes catégories représentent seulement 22% des effectifs alors que leur catégorie sociale représente 60% de la population. L'«école de la république» est un instrument de lutte de classe au service de la bourgeoisie. Elle sert à reproduire les classes. Elle reproduit aussi l'idéologie bourgeoise et impérialiste.

Et au sommet de la société, nous retrouvons toujours les mêmes : en 1950, un enfant de cadre avait 24 fois plus de chances qu'un enfant d'ouvrier de rentrer dans les grandes écoles, en 2002, il en avait 23 fois plus... Et malgré ce que clame la ministre de l'enseignement supérieur actuel, cela n'est pas prêt de changer!

Il existe en France deux écoles, celle pour l'élite (grandes écoles, établissements privées), et celle pour le peuple (universités et lycées plutôt pour la petite bourgeoisie, lycées professionnels et techniques, CAP, BEP...etc. pour les enfants du prolétariat!). Mais chaque année, il n'empêche pas que 100 000 élèves sortent de l'école sans diplôme, la plupart bien entendu sont issus du prolétariat... Cela fait un jeune sur 8 sans diplôme...

Nous, jeunes communistes, nous critiquons ceux qui parlent de «démocratisation de l'école» et «d'égalité des chances»... prétendant que cela est possible dans cette société. L'accès à l'instruction et à la formation des masses populaires est une nécessité qui fluctue avec les besoins économiques du capital. **L'élève est un futur travailleur auquel l'État, soumis aux intérêts capitalistes, donne la formation minimale pour les profits maximum des capitalistes.**

Le futur travailleur, comme le travailleur, sert à rentabiliser le capitaliste, à être à sa merci. C'est pour cela qu'outre une éducation avec des compétences servant uniquement le patronat (et non à l'émancipation de l'élève, à son développement intellectuel), l'élève reçoit en plus une éducation toute teintée de morale bourgeoise : acceptation de l'exploitation, haine contre le communisme, division entre le travail manuel et intellectuel : travail manuel méprisé.

Une partie de la jeunesse a besoin de la révolution. Elle aura ses intérêts dans un système socialiste. Elle y a intérêt car elle subit ou subira une exploitation sous le capitalisme. Elle a intérêt à la propriété collective des moyens de production. Elle y a un intérêt car c'est aussi un système qui lui permettra de se développer et de s'épanouir artistiquement, culturellement et socialement. Seulement ce n'est pas l'intérêt de toute la jeunesse. La jeunesse bourgeoise a intérêt à maintenir le système capitaliste qui lui permettra de vivre sur le dos des travailleurs.

Les jeunes prolétaires, sans emploi, non diplômés mais aussi les jeunes diplômés qui ne trouvent pas de place dans le système capitaliste ont intérêt à renverser le capitalisme. La jeunesse des quartiers populaires ne forme pas une classe. Les quartiers populaires regroupent la partie la plus précaire et surexploitée du prolétariat.

C'est aussi là qu'on trouve le plus de chômage. Tous les jeunes de ces quartiers ne sont pas des prolétaires, certains se tournent vers le commerce et l'artisanat pour échapper au chômage et à la précarité. Cette réalité difficile est occultée par les médias bourgeois qui présentent systématiquement les quartiers populaires comme des territoires «perdus de la République», contrôlés par la "mafia" et à reconquérir par la force.

La bourgeoisie divise ainsi les classes populaires en tentant d'exciter la peur et d'inoculer le poison raciste dans la classe ouvrière. En stigmatisant ainsi les jeunes des quartiers populaires, la bourgeoisie augmente encore le chômage et la précarité. Les jeunes des quartiers populaires subissent le harcèlement de la police (particulièrement la BAC), la bourgeoisie fixe à sa police des

quotas d'interpellations. La police remplit ces quotas en poussant les jeunes des quartiers populaires à la faute et souvent en inventant des «outrages» imaginaires. La jeunesse des quartiers populaires est particulièrement frustrée socialement dans ses aspirations. Cette frustration entraîne à intervalle réguliers des révoltes légitimes même si elle ne trouvent pas forcément la cible et le débouché justes, faute d'un parti communiste. Les jeunes immigrés ne forment pas une classe non plus, parmi eux certains deviendront des exploités. Les jeunes immigrés venant de pays dominés par la France ont intérêt à mener la lutte contre la bourgeoisie impérialiste française pour libérer le pays qu'ils ont du quitter. Ceux qui sont exploités en France ont aussi intérêt à mener la révolution en France.

LA JCML, ORGANISATION DE MASSE

L'objectif de la JCML en tant qu'organisation communiste est la révolution. Les objectifs de la JCML en tant qu'organe de masse du parti du prolétariat sont les suivants : diffuser l'idéologie communiste dans la jeunesse, être l'outil de pénétration dans la jeunesse pour le parti, d'être l'avant garde dans les luttes de la jeunesse populaire. Le deuxième est d'irriguer d'un sang neuf l'organisation politique du prolétariat, c'est en cela que la JCML est aussi une école, l'école du communisme.

L'organisation et le travail de la JCML diffèrent de ceux du parti sur plusieurs points.

École du communisme

Comme dit plus haut, la JCML est une école du parti, une école du communisme. La JCML est l'organe le mieux adapté pour former les futurs cadres révolutionnaires pour le parti. Bien que l'éducation individuelle est particulièrement nécessaire au jeune (pour cela, chaque cellule dispose d'une bibliothèque révolutionnaire pour la formation de même que la JCML édite elle-même les classiques sous forme de brochures) la JCML étudie en cercle la théorie vivante du matérialisme dialectique. A cet effet, il existe plusieurs outils pour l'étude interne.

- Il y a les cycles de formation au sein d'une cellule de ville. Ils se basent sur des thèmes, des lectures, des analyses. Tout cela est discuté et débattu en réunion dite « théorique ». Cette formation doit s'adapter aux différents niveaux de formation des camarades avec en vu le principe suivant : les meilleurs éléments doivent amener à leur niveau l'ensemble des autres camarades et non pas s'abaisser au niveau du camarade le moins formé. Dans tous les cas, l'optique est l'élévation générale de tous les camarades à la compréhension, la maîtrise et l'utilisation de la théorie marxiste léniniste dans notre pratique sociale. Les cercles de formation doivent être ouverts à tous, même à ceux qui ne sont pas membres de la JCML, il faut multiplier ces cercles (dans les quartiers, les universités, les usines, les lycées...) sans pour autant qu'ils dépassent une dizaine de personnes.

- Deuxièmement il y a « En Avant Camarades! » (EAC) bulletin interne théorique de la JCML. Son fonctionnement est simple, à chaque numéro correspond un thème de formation répondant à un besoin pratique. Durant un mois, par initiative individuelle (ou parfois collective) les camarades écrivent et envoient au rédacteur les articles qu'ils ont rédigés. Le rédacteur centralise, met en forme et présente le numéro par un bref éditorial. Le numéro est ensuite envoyé à toutes les cellules, à tous les camarades isolés de la JCML, parfois à des sympathisants désireux d'une formation. EAC est ensuite lu dans chaque cellule en réunion et tous les articles sont ensuite étudiés et critiqués de manière collective. Le rédacteur va centraliser les critiques et les approfondissements et en faire un document disponible pour tous les membres. EAC est un outil de formation vital dans

la JCML. Il permet une formation collective et coordonnée qui combat le localisme et le spontanéisme.

- Pour finir, l'école du communisme se fait aussi à travers les luttes, pour ne pas rester isolés dans nos tours d'ivoire à protéger comme un diamant pur le fruit de nos formations. Nous préférons agir sur le terrain pour confronter et mettre en pratique les acquis de nos réflexions. De même la lutte va renforcer et enrichir nos formations. Tout cela est une relation dialectique formulée par Lénine : «sans la théorie la pratique est aveugle»; «une once d'action vaut bien une théorie».

La ligne de masse de la JCML

«Le rôle actuel de la jeunesse consiste en ce qu'elle doit réunir les jeunes ouvriers, les éduquer dans un esprit communiste aux premiers rangs de la bataille communiste. Le temps est passé où la jeunesse pouvait se borner à un travail bon pour de petits groupes de propagande, composés de peu de membres. Il y a aujourd'hui, part l'agitation et la propagande, menées avec persévérance et avec de nouvelles méthodes, encore un moyen de conquérir les larges masses de jeunes ouvriers, c'est de provoquer et diriger les combats économiques». (Lénine)

La JCML est une organisation de masse, c'est à dire que ses portes sont ouvertes à tous les jeunes qui, révoltés par le système capitaliste, désirent le renverser pour la victoire du socialisme, elles sont aussi ouvertes à tous ceux qui souhaitent s'instruire sur le matérialisme dialectique et le matérialisme historique pour en finir avec l'éducation bourgeoise.

«Pour qu'un jeune soit admis à la l'UJO (Union des jeunesses ouvrières, les anciennes jeunesses communistes de Bulgarie, NDLR) il doit être honnête et dévoué. Ce sont les conditions décisives. Il se peut qu'il ne soit pas suffisamment préparé - l'UJO n'est elle pas une école pour l'éducation de la jeunesse? Vous ne devez pas préparer le jeune en dehors de l'UJO mais le prendre tel qu'il est avec ses défauts. L'UJO s'occupera de sa formation.» (Dimitrov)

La JCML est l'avant garde de la jeunesse dans ses luttes. Elle opère une rupture totale avec le système capitaliste et milite activement pour le socialisme. Pour diffuser l'idéologie communiste dans la jeunesse, la JCML ne laisse de coté aucun moyen. Militer dans les clubs sportifs, les associations culturelles etc. Aucun terrain n'est mis de coté. Là où elle va, elle fait entendre la voie de son journal de masse, *L'étoile rouge*. Journal de la jeunesse pour la jeunesse, décryptant et critiquant le capitalisme au quotidien, montrant la voie émancipatrice du socialisme. La JCML milite dans les syndicats étudiants ou bien dans les syndicats de jeunes ouvriers. La JCML est l'organisation qui représente les intérêts de la jeunesse ouvrière et de tous les jeunes en voie de prolétarianisation. Elle est du coté de la jeunesse exploitée, spoliée mais aussi et surtout révoltée.

La JCML milite là où vivent, souffrent et se révoltent les jeunes. Elle partage activement leurs luttes et leur enseigne de manière vivante la perspective de la révolution. Elle organise les éléments combattifs dans la JCML et éduque les plus avancés pour qu'ils rallient l'organisation politique, le ROC-ml aujourd'hui, le Parti demain. Mais il n'y a pas de recettes pour se lier à la jeunesse populaire, il faut être dedans, à son écoute, savoir traduire ses aspirations, faire preuve d'initiatives pour trouver les mots d'ordres et les formes de luttes efficaces. En se comportant ainsi, la JCML s'édifiera en avant-garde dirigeante de la jeunesse. Que la jeunesse puisse sentir dans la JCML sa propre organisation à laquelle on peut avoir recours et demander conseil ou aide en cas de besoin.

NOTRE POSITION PAR RAPPORT AUX AUTRES ORGANISATIONS POLITIQUES DE JEUNESSE

La société est traversée par des contradictions de classe, la jeunesse n'est pas un groupe homogène mais est elle-même traversée par des contradictions de classe. Tout parti politique sert les intérêts d'une classe, diffuse l'idéologie de sa classe contre l'autre, mène la lutte de classe. La jeunesse n'échappe pas à cette lutte. Il n'y a pas d'organisation de jeunesse qui soit au dessus des intérêts de classe. Chaque organisation de jeunesse est l'une des représentantes politiques et idéologiques d'une classe.

La classe dominante fonctionne en classe pour soi. Elle s'organise donc de manière à reproduire sa domination par le biais de la filiation et des réseaux. Ces jeunes peuvent s'organiser politiquement (MJS, Jeunes Pop ...) et sont donc nos ennemis de classe directs.

Comme pour les partis, les organisations de jeunesse affichent des drapeaux trompeurs. Certains se déclarent «révolutionnaires», «communistes», mais ne servent en réalité que les intérêts de la petite bourgeoisie, de l'aristocratie ouvrière ou de la bourgeoisie.

C'est pour cela qu'il ne suffit pas de déclarer servir les intérêts des travailleurs, du prolétariat mais il faut aussi chaque jour démontrer, par la pratique, sur le terrain que nous agissons pour la classe ouvrière et que donc nous menons la lutte contre les exploiters et ses laquais.

La jeunesse est l'avenir du monde et elle est à ce titre très convoitée par les partis politiques qu'ils soient petit bourgeois, voire même réactionnaires, fascistes.

Sur le terrain la JCML combattra politiquement, idéologiquement toutes les organisations qui trahissent les intérêts du prolétariat. De même elle va militer pour rallier à elle tous les éléments avancés de la jeunesse populaire pour le combat révolutionnaire.

Lutter contre les semeurs d'illusions est une priorité. La jeunesse du NPA, la JC font parties de ces organisations qui tout en agitant le drapeau de la révolution, servent les intérêts de la petite bourgeoisie, de l'aristocratie ouvrière et donc du capitalisme. Toutes ces jeunes versent dans le réformisme et le révisionnisme. Les JC ne sont d'ailleurs plus des écoles du parti mais un outil au service de l'idéologie du PCF: le réformisme.

Ces organisations de jeunesse n'opèrent en aucune manière en rupture complète avec le système de l'exploitation de l'homme par l'homme.

La JCML ne se prive pas d'une alliance tactique et temporaire sur un mot d'ordre particulier, avec d'autres organisations politiques de jeunesse tant que ces alliances n'amènent pas à compromettre nos principes. De plus nous pouvons profiter de ces luttes communes pour jouer sur les contradictions internes à ces organisations et de dégager des militants de l'emprise du réformisme.

En ce qui concerne les jeunes réactionnaires et fascistes, la JCML ne baissera jamais la garde et combattra avec acharnement tous les débris fascistes. La JCML est résolument antifasciste.

En tant qu'organisation politique, nous combattons avec le même acharnement les déviations de droite et de gauche au sein de notre organisation pour arracher la victoire sur le capitalisme et l'instauration du socialisme.

LA JCML, JEUNESSE DU ROC-ML

La JCML ne se confond pas avec l'organisation d'avant-garde de la classe prolétarienne, le Parti en construction.

D'abord parce que l'âge n'est pas un critère de classe. Ensuite parce que la JCML est une organisation politique communiste de masse qui, en liaison avec l'organisation actuelle qui construit ce parti, le ROCML, milite dans la jeunesse populaire pour impulser et diriger ses luttes dans la voie de la révolution. Elle participe à la formation de ses futurs membres et de ses futurs cadres, et lie le parti à la jeunesse ouvrière, lycéenne, étudiante, jeunes chômeurs... Aujourd'hui l'existence d'une JCML forte est vitale face au trou générationnel qui s'est opéré dans le mouvement communiste. Il est urgent aujourd'hui de former des militants communistes qui assureront la relève. La JCML reconnaît le ROCML comme l'organisation la plus apte pour créer le parti communiste. C'est pour cela que la JCML sera la jeunesse du ROCML et s'éduquera auprès de lui.

Le ROCML à la différence des autres organisations qui se déclarent marxistes léninistes a prouvé sa réelle volonté de regrouper et fusionner l'ensemble des militants révolutionnaires. Nous sommes convaincus que le ROCML est en bonne voie vers la construction du parti et, ensemble, nous réaliserons cet objectif.

Les liens avec le ROCML respectent le principe des relations entre une organisation d'avant garde et une organisation de masse.

C'est-à-dire indépendance organisationnelle, accord et application de la ligne politique du ROCML dans la jeunesse. Les militants jeunes les plus dévoués appliqueront la politique du ROCML dans les JCML. Les meilleurs éléments formés par les JCML ont pour vocation de devenir membres de l'organisation politique de la classe.

Organisation distincte du ROCML, la JCML fixe elle-même ses cotisations, sa structure, décide des campagnes à mener, participe aux luttes de la jeunesse, milite dans les syndicats, etc. Les statuts que nous allons adopter fixeront plus précisément cette organisation de la JCML.

Charte de la JCML

La JCML est une organisation agissant dans la jeunesse sur des bases révolutionnaires. Elle est unifiée sur les principes suivants:

Nous considérons que le capitalisme, qui est le mode de production en France, a fait son temps. Si le capitalisme a présenté un développement supérieur par rapport aux modes de productions précédents, il a clairement atteint ses limites. Saturé, le capitalisme est pourrissant. Il connaît de violentes crises jetant dans la misère des millions de travailleurs. Pour les résoudre, les bourgeoisies dominantes mènent des attaques virulentes sur les salaires et les droits sociaux et peuvent pousser à la guerre pour conquérir de nouveaux marchés pour le profit des capitalistes et exploitent jusqu'à la moelle les travailleurs.

A chaque mode de production, correspond la domination d'une classe sociale. Aujourd'hui nous vivons sous la domination de la bourgeoisie. La production se fait de façon sociale mais la propriété est restée privée, concentrée entre les mains de la classe qui a le pouvoir. Sous le mode de production capitaliste face à la classe exploiteuse dominante la bourgeoisie s'oppose une classe, le prolétariat, qui vend sa force de travail aux capitalistes.

Les contradictions de la société capitaliste minent sa base sociale et créent les conditions objectives de son renversement. Le prolétariat mondial grandit et se renforce. L'intérêt du prolétariat est de mener la lutte contre les capitalistes jusqu'au bout, jusqu'au renversement du capitalisme lui-même. Le prolétariat est la classe qui est révolutionnaire jusqu'au bout car classe fondamentale du capitaliste qui n'exploite personne et donc classe qui est la seule à avoir intérêt à mettre fin à la société de classe.

Le système capitaliste a depuis longtemps engendré une division entre deux types de pays. D'un côté, les pays dominés, soumis économiquement, politiquement et militairement, de l'autre les pays impérialistes, les maîtres de l'économie mondiale, qui vivent de cette domination.

Nous luttons contre l'impérialisme, aux côtés des pays dominés, et particulièrement contre l'impérialisme français, qui est celui qui nous opprime jour après jour, et celui sur lequel nous avons la plus grande prise.

La bourgeoisie cherche à nous faire croire qu'une France puissante et impérialiste est la meilleure garantie pour les masses de pouvoir subvenir à leurs besoins. L'impérialisme laisse quelques miettes tomber pour corrompre une partie des masses et préserver la paix sociale, ces miettes servent à créer une partie spécifique de la classe ouvrière, l'aristocratie ouvrière, qui dépend de l'impérialisme et partage des intérêts avec lui.

L'impérialisme est l'ennemi du prolétariat, c'est lui qui exploite en France comme dans sa sphère d'influence, qui est responsable de la misère.

Nous ne soutenons aucun impérialisme, car qu'ils s'allient ou qu'ils s'affrontent et quelles

que soient les méthodes qu'ils utilisent, c'est toujours pour se partager du monde dans le but de piller les peuples.

Nous communistes, luttons pour que tous les peuples soient libres, et cela passe, pour les peuples soumis à l'impérialisme et colonisés, par la lutte de libération nationale. Cette lutte sert un double objectif, réaliser l'émancipation des peuples et affaiblir les impérialistes. Les communistes doivent si possible se placer à la tête de cette lutte essentielle. Quand ils y parviennent, la libération nationale peut mener au socialisme.

Le prolétariat a la tâche historique de renverser la domination du capital. L'histoire l'a prouvé, cela ne peut se faire ni pacifiquement, ni par la «démocratie participative», ni par des réformes - même si certaines peuvent apporter temporairement une avancée sociale- ni par les urnes. Pour nous, les élections sont une tribune et un moyen de mesurer la maturité politique des travailleurs, rien de plus.

L'appareil d'État et tout le système politique sont destinés à maintenir le pouvoir de la bourgeoisie et le capitalisme. La démocratie bourgeoise est une forme de dictature de la bourgeoisie. Elle n'acceptera pas d'abandonner le pouvoir sans résistance acharnée. Le prolétariat et ses alliés, pour renverser la bourgeoisie, doivent abattre l'État bourgeois (sa police, son armée, son système judiciaire et administratif) par la révolution, exproprier la bourgeoisie et socialiser les moyens de production.

Le mouvement spontané des masses ne peut à lui seul déboucher sur une révolution. Il faut que celle-ci soit préparée et dirigée par un parti dont la forme est déterminée par cet objectif révolutionnaire. Le Parti Communiste Marxiste-léniniste est le parti qui réalise cet objectif.

Ce parti regroupe les travailleurs les plus conscients. Il forme l'état-major du prolétariat dans la lutte de classe qui l'oppose à la bourgeoisie. Le Parti doit élever le niveau de conscience révolutionnaire du prolétariat et l'entraîner dans la lutte politique pour la conquête du pouvoir. Après la révolution, c'est aussi la tâche du parti que de continuer à exercer son rôle d'avant garde dans la transformation socialiste de la société, aidé dans cette tâche par les syndicats. Son but est d'atteindre le communisme, une société sans classes, sans Etat, où chacun reçoit en fonction de ces besoins.

Pour passer du capitalisme au communisme, il est nécessaire de transformer l'économie et les rapports sociaux. Cette période de transition s'appelle le socialisme. Il se caractérise par :

- 1-un régime placé sous la direction de la classe ouvrière avec comme état major le parti communiste marxiste-léniniste
- 2-un Etat démocratique fondé sur la mobilisation des masses
- 3-un Etat défendu par le peuple en armes
- 4-une production planifiée en fonction des besoins du peuple
- 5-une économie collectivisée, sans exploités
- 6-une élimination progressive de la séparation entre travail manuel et intellectuel, entre encadrement et exécution, des inégalités géographiques, culturelles, etc.

Durant cette période la bourgeoisie n'aura de cesse de tenter de récupérer le pouvoir, que ce soit la bourgeoisie française ou celle des autres pays impérialistes. Le prolétariat doit donc exercer une dictature contre la bourgeoisie, contre les éléments réactionnaires de la société qui veulent un retour au capitalisme. Pour réaliser ces objectifs, exercer sa dictature sur la bourgeoisie et se défendre face aux impérialistes, le prolétariat a besoin d'un Etat prolétarien. Cet Etat est dirigé par la classe ouvrière, ses intérêts stratégiques par son état major et sa partie la plus avancée, le Parti

Communiste Marxiste-Léniniste.

Nous nous inspirons des expériences socialistes passées, nous les étudions pour en retirer ce que furent les plus grandes avancées et les erreurs commises pour éviter les pièges qui ont fini par permettre à la bourgeoisie de reprendre le pouvoir. Cela demande de lutter contre le révisionnisme historique et de briser les mensonges lancés par la bourgeoisie qui se sert notamment de l'école comme lieu d'endoctrinement de la jeunesse.

Le prolétariat, les révolutionnaires, les communistes doivent conquérir leur indépendance de haute lutte, pour cela ils doivent rompre avec les vieilles chapelles réformistes: les institutions, la "gauche" et "l'extrême-gauche" officielles, ainsi qu'avec les idées opposées au matérialisme dialectique, science du mouvement communiste, seule à même de permettre une compréhension juste et objective du monde.

Aujourd'hui la tâche la plus urgente des communistes est de s'organiser en Parti. La JCML reconnaît le ROCML comme l'organisation qui a entrepris cette tâche.

Ces grands principes que nous venons d'exprimer nous permettent d'agir pour organiser la jeunesse sur des bases révolutionnaires. La JCML s'adresse à tous les jeunes travailleurs, étudiants, lycéens afin qu'ils fassent leur la grande cause du prolétariat et rejoignent la lutte des communistes pour la révolution socialiste.

Salut du ROCML Au premier congrès national de la JCML

Chers camarades

C'est avec une grande satisfaction et avec un grand optimisme que le secrétariat et l'ensemble des militants du ROCML vous adressent leur salut et leurs félicitations pour la tenue du premier congrès de la JCML de France.

Cet évènement, après la tenue avec succès du congrès constitutif du ROCML, marque un nouveau pas en avant dans l'unification et le développement des organisations qui ont commencé à construire le parti communiste marxiste léniniste dont ont besoin, pour guider leur combat révolutionnaire le prolétariat, le peuple et la jeunesse populaire de France.

Nos deux congrès sont une réponse concrète à ceux qui, par leur esprit de secte ou par leur incompréhension du mouvement dialectique Unité-Critique-Unité sur la base de la théorie marxiste-léniniste et de la pratique révolutionnaire, sont restés ou se sont mis à l'écart du processus d'unification des organisations qui se réclament du marxisme léninisme dans une seule organisation nationale.

Oui, malgré des divergences liées à l'histoire passée ou à des lectures différentes de cette histoire, nous prouvons qu'il est possible d'unifier sur la base du marxisme léninisme, dans une même organisation nationale, les communistes qui mettent au dessus de toute autre considération, les intérêts du prolétariat et de la révolution.

Après celui du ROCML, le succès du congrès de la JCML confirmera cette réalité.

Camarades,

Passer de l'étape de cercles dispersés à celle d'organisation unifiée nationale est nécessaire mais ce n'est pas facile à réaliser. Le décider est un acte fondamental. Mais ensuite, il faut mettre en pratique cette décision en sachant que des défauts hérités du passé continueront à se manifester et qu'il faut y être attentif et les combattre dans un esprit communiste. Parmi ces défauts, ayons en tête le localisme et le libéralisme. Que signifie les combattre dans un esprit communiste ? Cela veut dire qu'il faudra les combattre non pas par des mesures disciplinaires, mais fraternellement, avec patience, en renforçant le travail politique de toute l'organisation afin d'unifier ses membres et ses organisations sur une même ligne.

Camarades,

La JCML a décidé d'être l'organisation politique de jeunesse du ROCML. Il s'agit là d'un choix d'une grande portée politique pour aujourd'hui et pour l'avenir

Vous l'avez fait parce que votre pratique a montré que le ROCML agissait non comme une secte, mais comme une organisation d'unification du mouvement communiste marxiste léniniste dans une seule organisation. Le ROCML est fier de cette décision, et vous pouvez en être sûrs, il n'en tirera aucun pouvoir discrétionnaire.

Le ROCML n'est pas le Parti. Le ROCML a entrepris de construire le parti.

Il a commencé à le construire en agissant pour unifier les communistes dans une seule organisation sur la base du ML, et il continuera à agir pour progresser vers cet objectif.

Etablir les grandes lignes de la révolution prolétarienne en France dans un programme stratégique, définir les tactiques pour introduire ce programme dans le mouvement ouvrier et populaire, agir

dans les masses prolétariennes et populaires pour commencer à nous lier à elles et nous placer à leur tête, telles sont les tâches actuelles du ROCML.

En tant qu'organisation du ROCML, la JCML sera associée à ces tâches, en particulier dans la définition de la tactique à développer dans la jeunesse ouvrière et populaire.

Le lien entre le ROCML et la JCML est un lien naturel : il s'effectue par la présence dans les cellules de la JCML de membres jeunes du ROCML.

Les jeunes membres du ROCML ont une grande responsabilité vis-à-vis des autres membres de la JCML . Ils doivent être des exemples.

Ils doivent être les plus éclairés et aux premiers rangs dans les luttes. Ils doivent être attentifs aux besoins des adhérents. Ils doivent prendre en main leur éducation théorique.

Le but est que les jeunes de la JCML deviennent membres du ROCML, du parti en construction et que la JCML, en étant aux avant-postes des luttes, développe toujours plus largement et profondément ses racines et ses forces dans la jeunesse prolétarienne et populaire.

Camarades,

Le révisionnisme a réussi là où le fascisme avait échoué: le parti communiste a été liquidé. Les vieilles générations de communistes ne se sont pas remises de cette défaite. Beaucoup d'entre eux ont abandonné le combat. Une minorité continue à espérer un nouveau parti communiste. Mais n'ayant pas combattu quand il l'aurait fallu les causes de la dégénérescence du PCF, ils n'ont pas rompu véritablement avec le révisionnisme.

La jeunesse elle a été orpheline de longues années d'un parti communiste et d'une organisation de jeunesse communiste révolutionnaires. Cela a eu et a encore des effets très négatifs. Mais elle n'a pas été infectée par la maladie sénile du communisme, le révisionnisme.

Aujourd'hui, la jeunesse est sacrifiée par le capitalisme. Elle est capable de mener de grandes luttes. Elle est une grande réserve de la révolution prolétarienne. Les jeunes les plus avancés et les plus révolutionnaires découvrent le marxisme-léninisme, ils cherchent à se regrouper et à agir de manière organisée.

Vous faites partie de ceux-là.

Vous faites partie des pionniers de la construction du futur parti communiste marxiste léniniste de France.

Le ROCML vous en félicite encore une fois et souhaite plein succès à votre congrès.

En avant vers la révolution socialiste !

Construisons le Parti !

Vive le marxisme léninisme !

Vive le communisme !

Vive le premier congrès fondateur de la JCMLde F !

PETITE BIBLIOGRAPHIE À L'USAGE DES NOUVEAUX ADHÉRENTS ET SYMPATHISANTS DE LA JCML

Ce catalogue, non exhaustif, de lectures conseillées est destiné aux nouveaux adhérents de la JCML et aux sympathisants qui souhaitent trouver des réponses marxistes-léninistes aux questions politiques qu'ils se posent. La plupart de ces textes sont disponibles dans les cellules de la JCML et édités par celles-ci.

Sur la philosophie marxiste en général :

K Marx, F. Engels : *Manifeste du parti communiste* (1848)

K. Marx: *l'idéologie allemande* (1847)

Staline : *matérialisme dialectique et matérialisme historique* (1938)

F. Engels: *L'anti-duhring*

G. Politzer: principes élémentaires de philosophie

Le manuel d'économie politique (Académie des sciences de l'URSS, 1952)

Là encore, texte de base sur la question, notamment sur la question des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, sur la position des communistes quant aux tâches démocratiques.

Sur la Dictature du prolétariat :

Marx: *la guerre civile en France* (1871) (Texte sur l'expérience de la Commune de Paris)

Lénine : *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (1918), voir aussi *L'Etat et la Révolution* (1917)

Sur le marxisme-léninisme en général :

J. Staline : *Des principes du léninisme* (1924)

Synthétise les points fondamentaux de ce qu'est le marxisme-léninisme.

Sur le réformisme et le révisionnisme:

Lénine: *Que Faire?*

Sur la différence entre l'approche réformiste et l'approche révolutionnaire (notamment dans la lutte pour des réformes) voir aussi Staline, *Les principes du léninisme*.

Lenine : *Marxisme et révisionnisme*

Sur le capitalisme et ses mécanismes :

K. Marx : *Travail salarié et capital*

Texte simple et court qui détaille les mécanismes de l'exploitation de l'ouvrier par le capitaliste.

ROC ML: *Eléments généraux d'analyse pour comprendre la crise actuelle et ouvrir une perspective* (brochure, 2009).

K. Marx: *Le capital*

Critique du gauchisme :

Lénine : *La maladie infantile du communisme, le gauchisme*. (1920)

Sur la stratégie et la tactique des communistes.

Sur l'Etat

Lénine : *De l'Etat*

Sur le rôle de l'Etat bourgeois, sa nature, sur les différentes sociétés de classe avant le capitalisme.

Lénine : *L'Etat et la révolution* (1917)

Texte de base pour comprendre la doctrine marxiste de l'Etat, très instructif aussi sur la dictature du prolétariat.

Roc -ML: *texte de congrès sur l'Etat*

Pour une approche synthétique de la question

Critique de l'anarchisme :

J. Staline : *anarchisme ou socialisme* (1906)

Marx: *Misère de la philosophie* (1847)

Engels: *la question du logement* (1872)

Sur le trotskisme:

Trotski et le trotskisme (NBE 1937, sur les différents aspects du trotskisme)

Staline: *Sur le trotskisme* (recueil de textes issus des Questions du léninisme, des Oeuvres et articles dans la Pravda)

Sur l'impérialisme :

J. Staline : *De l'inévitabilité des guerres entre pays capitalistes*. (In *Les problèmes économiques du socialisme en URSS*, 1952)

Pour une première approche de la question concernant une conséquence inéluctable du capitalisme.

Roc ML: *Texte de congrès sur l'impérialisme*.

Pour une première approche synthétique de la question

Lénine : *l'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (1916). Pour comprendre en quoi le capitalisme donne naissance à un stade particulier, l'impérialisme, qui marque le stade du capitalisme pourrissant et la veille du socialisme.

Sur le fascisme:

Dimitrov: *L'offensive du fascisme et les tâches de l'Internationale Communiste dans la lutte pour l'unité de la classe ouvrière contre le fascisme* (1935)

Sur le Parti communiste et sa jeunesse:

J. Staline: *des principes du léninisme* (1924)

Lénine: *Un pas en avant, un pas en arrière* (1904. Voir aussi *Que Faire?*)

G. Dimitrov: *textes sur l'UJO «L'UJO doit devenir une école du socialisme»*.

Sur la question nationale:

Lénine: *Sur les questions nationale et coloniale*, recueil de 3 textes.

SOMMAIRE

- Communiqué du 1er congrès de la JCML.....**p.3**
- Discours d'ouverture du 1^{ER} Congrès de la Jeunesse Communiste Marxiste Léniniste.....**p.4**
- Travail politique de la JCML dans la jeunesse Organisation de la JCML.....**p.5**
- Charte de la JCML.....**p.12**
- Salut du ROCML au premier congrès national de la JCML.....**p.15**
- Petite bibliographie.....**p.17**

VIVE LE 1ER CONGRES DE LA JCML!



**pour nous joindre:
jcml.nationale@yahoo.fr**